

XYZ. La revue de la nouvelle



Faune

Hélène Rioux

Numéro 126, été 2016

Nouvelle d'une plage : à l'écart du tourisme de masse

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81876ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rioux, H. (2016). Faune. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (126), 30-31.

Faune

Hélène Rioux

LUI, ses amis le surnomment « le chat ». À cause des yeux verts, de la démarche féline. Et de cette façon d'être, mine de rien, toujours aux aguets. Chat de gouttière.

Elle, ses parents, des hippies attardés, purs et durs, l'ont appelée Hironnelle et elle doit vivre avec ce nom. Ce n'est pas facile, loin de là. Elle pense qu'elle a quand même de la chance : ils auraient pu choisir Pie ou Linotte.

Un peu à l'écart, l'autre aime bien se définir comme un vieux lion. Il a beaucoup chassé. Maintenant, il se repose, il a moins faim.

Celle qui avoue cinquante ans — mais pas les poussières — accepte depuis peu d'être une cougar. Prédatrice plutôt que proie. Une certaine idée du danger, sa séduction, sans oublier l'élégance. Elle se demande qui a trouvé le nom.

Il est dix heures, à part eux, pour l'instant la plage est déserte.

Les yeux mi-clos, le vieux lion observe l'hirondelle qui volette au bord de l'eau. Jolie à croquer, pense-t-il. Avec une pointe de nostalgie. La vie est hélas bien trop courte.

Le chat, lui, se dit qu'il n'en ferait qu'une bouchée. Mais ce genre de fille n'a que sa beauté à donner. N'empêche qu'il se pourlèche. Une bouchée, oui, pourquoi pas, avant le plat de résistance. Il a le temps, le jour est encore jeune.

Un peu plus tard, une poule arrive avec sa couvée, puis un hippopotame, quelques lézards lézardent, trois caniches, blond, rose, blanc, s'ébattent dans les flots.

À une heure, certains vont manger, d'autres restent là. La cougar boit de l'eau minérale, le chat s'étire. Le vieux lion est plongé dans un livre.

À trois heures, la plage est animée, toute une faune est là et parmi elle, un paon. Il fait la roue, roucoule Dieu sait quoi à l'oreille de l'hirondelle et la voilà qui bat des ailes. Le chat

se dit que bon, eh bien tant pis, pour lui comme pour elle.

Il se lève et — on a beau dire que ses semblables détestent l'eau — il nage jusqu'au bout de la jetée. Il fait si chaud. Derrière ses verres fumés signés Dior, la cougar le suit des yeux. Un crawl parfait. Le prédateur veut de l'argent, la proie cherche l'amour, elle a lu ou entendu ça quelque part, elle ne sait plus où. Et puis, ça lui revient, c'était dans ce reportage sur Landru qu'elle a vu à la télé juste avant de partir en vacances. Les oies blanches cherchaient l'amour, l'ogre les a mangées. Pathétique. On rirait si c'était moins triste. Elle hausse mentalement les épaules. Entre les deux félins, son cœur balance encore. Le vieux lion, distingué, cultivé, a sans doute plein d'histoires à raconter, elle imagine d'intéressants échanges au clair de lune, des sorties au théâtre, à l'opéra, des dîners fins. Tout ça, son ours de mari le lui donne déjà. Mais ce chat, elle le sait, la fera ronronner.

Une volée d'oiseaux, mouettes rieuses, goélands, faucons et tourterelles, a rejoint le paon et l'hirondelle, leurs cris se mêlent au murmure des vagues. Ce soir, c'est décidé, ils iront danser. Le nouveau DJ est génial, il paraît. Ils feront la fiesta jusqu'à l'aube.

Le vieux lion semble s'être endormi, la tête sur ses pattes repliées. La brise joue dans sa crinière à présent clairsemée.

Le chat sort de l'eau, des gouttelettes scintillent sur sa peau. Subrepticement, il se rapproche, leurs serviettes ne sont plus qu'à quelques pas. La cougar enlève ses verres fumés, leurs regards se croisent. Elle prend une cigarette dans son paquet, feint d'avoir oublié son briquet — un stratagème éprouvé. Et puis, il est là, il lui offre du feu.